

TRADUCTOLOGIE - terminologie

Alignement : Processus qui consiste à aligner, c'est-à-dire à poser comme équivalents, segment par segment, un texte source avec le texte cible correspondant. La table d'équivalence qui en résulte sera utilisée comme mémoire de traduction. L'alignement permet donc de tirer parti de traductions antérieures effectuées sans logiciel d'aide à la traduction. Réalisées à l'aide de logiciels ad hoc, les opérations d'alignement nécessitent toutefois encore d'importantes interventions manuelles. Note: Le terme est un anglicisme (*align*) qui s'est imposé d'autant plus facilement qu'il ne s'est jamais fait d'unanimité en faveur d'un des équivalents français (appairer ou appairier, appairage, appariage ou appariation).

Consistance Qualité d'un texte dans lequel un même objet ou un même concept est toujours exprimé par le même terme (consistance terminologique), ou dans lequel la même action ou la même idée est toujours exprimée par la même phrase ou groupe de phrases, "à la virgule près" (consistance phraséologique).

Dans les textes techniques il est fréquent qu'une même pièce ou une même opération soit mentionnée plusieurs fois.

Au dictionnaire de termes peut alors s'ajouter un dictionnaire de phrases, les deux permettant d'appliquer au texte divers traitements automatiques qui diminuent les coûts de production et de traduction.

En outre, et d'une manière générale, le respect de la consistance rend la compréhension du texte plus aisée, et permet d'éviter de nombreuses ambiguïtés.

Localisation Adaptation globale d'un produit (logiciel, site web) au marché d'une autre langue. La localisation d'un logiciel, par exemple, implique non seulement la traduction de toute la documentation technique (manuel, aide en ligne, etc.) et publicitaire, mais aussi l'adaptation des écrans, avec adaptation des raccourcis clavier, des images et des espaces textes, sans oublier l'indexage qui doit être complètement recréé dans la langue cible.

Quelques termes techniques de stylistique comparée

Adaptation: procédé de traduction qui substitue une autre réalité culturelle à celle de la langue source lorsque le récepteur risque de ne pas reconnaître la référence. Cela peut constituer en une généralisation / abstraction: *hors de l'Hexagone* → *abroad* (C&P); ou bien en une équivalence culturelle: *the type who'd buy their groceries only from Fortnum and Mason's* → *le genre à ne faire ses courses que chez Fauchon*, *steak-frites* → *fish & chips*. Elle s'applique à des cas où la situation à laquelle le message se réfère n'existe pas dans la langue d'arrivée.

He kissed his daughter on the mouth → *Il serra tendrement sa fille dans ses bras*.

Affectif : *small / little* (aspect affectif)

Agencement : transformation syntaxique opérée sous l'effet des contraintes (ou 'servitudes') de la langue cible. *Maybe he wrote* → *Peut-être a-t-il écrit*. Cf. Hypotaxe / parataxe; ordre canonique.

Amplification : plus de mots dans la langue d'arrivée.

Aplatissement : synonyme d'entropie, partielle ou totale, plus souvent réelle qu'apparente.

The whole space was walled with dark aromatic bushes, and was a bowl of heat and light.

L'endroit était tout entier tapissé de buissons sombres et odoriférants et était un havre de chaleur et de

lumière.

Aspect : modalité de l'action. (duratif, itératif, inchoatif,...)

Asyndète : suppression des marqueurs de connexion.

Autonymie : lorsqu'un mot est employé en «mention» et non en «usage», il est dit autonymique puisqu'il se désigne lui-même.

Calque : produit d'un simple transcodage, le calque utilise des éléments lexicaux de la langue cible avec la construction ou le sens qu'ils ont en langue source. Certains calques à partir de l'anglais sont acceptés en français ('*ce n'est pas ma tasse de thé*'; '*développer un procédé*'; '*être dans le rouge*'), d'autres sont fautifs (*there are no other alternatives* → * *il n'y a pas d'autres alternatives*).

Canonique (Ordre): ordre normal des constituants fondamentaux de la phrase. L'anglais suit l'ordre sujet + verbe + COD plus strictement que le français.

Charnière : articulation de groupes de mots, propositions.

Chassé-croisé : permuter des signifiés + changement de catégorie. Double transposition qui, d'une langue à l'autre, inverse l'ordre d'apparition de deux unités sémantiques dans un SV. Cas de transposition au cours de laquelle les sèmes permutent: *he swam across the river* → *il traversa le fleuve à la nage*. Concerne essentiellement les déplacements et les structures résultatives. Le chassé-croisé peut être incomplet: *she was steaming up the Hudson* → *le navire remontait l'Hudson*. Concerne essentiellement deux domaines :

- celui du déplacement - celui des structures résultatives

before taking her bearings and crawling off / *avant de pouvoir s'orienter et s'éloigner en rampant*
wringing her hands about the room / *parcourt de long en large en se tordant les mains.*

Le chassé-croisé peut être incomplet :

- si le français laisse à la logique ou à la situation initiale le soin d'explicitier l'implicite :

A bird flew into the room. / *Un oiseau est entré dans la pièce.*

Puis il est rentré chez lui / *Then he drove / cycled / walked back home.*

. dans le cas de structures résultatives lorsque la traduction implicite le moyen pour ne faire état que du résultat

The woman elbowed her way through the queue.

He then sped into a rather narrow lane where the bus crunched to a halt.

Don't drink yourself silly this time.

It came as little surprise to us that God decided to wipe the slate clean.

He soon realised = *il ne tarda pas à se rendre compte.*

Double transposition qui, d'une langue à l'autre, inverse l'ordre d'apparition de deux unités sémantiques dans un syntagme verbal.

À signaler un usage plus répandu du terme chez M. Ballard qui applique le processus au syntagme nominal aussi bien qu'à la relation interpropositionnelle, auquel cas il y a "inversion du centre hiérarchique de la phrase"

Le chassé-croisé concerne essentiellement deux domaines: expression du déplacement et structures résultatives.

Que l'on parle de mouvement et de déplacement, de qualification et de direction de mouvement, ou de moyen et de résultat, c'est le même phénomène qui est décrit dans le schéma reproduit:

before taking her bearings and crawling off (JM Coetzee)/*avant de pouvoir s'orienter et s'éloigner en rampant*

mouvement = *crawling* / déplacement : *off*

Un deuxième exemple, comportant cette fois un syntagme prépositionnel, montrera que c'est la charge cinétique de certaines prépositions anglaises qui permet le fonctionnement d'une telle structure.

Dans *'he hurried across the road'*,

il n'y a rien dans le sémantisme de *'hurry'*, contrairement aux énoncés habituellement donnés qui font intervenir des verbes comme *run, walk, swim, stride, tiptoe...* qui suggèrent un déplacement dans l'espace: c'est la préposition qui exprime à la fois le déplacement et sa direction.

Ce qui est accompli ici par *across* le sera ailleurs par *along, away, back, down, into, past, over...* voire *about*

her death a hideous storm of terror, with the midwife wringing her hands about the room and recommending... (JM Coetzee)

où le syntagme prépositionnel circonstanciel est constituant immédiat de la phrase, non du syntagme verbal

la sage-femme n'est pas désespérée à cause de la chambre, mais la parcourt de long en large en se tordant les mains / cas d'étoffement maximal de la préposition

Cet exemple prouve également que le recours au chassé-croisé ne saurait être systématique:

il se dépêcha de traverser la route

face à:

il traversa la route en toute hâte

opère une seule transposition (SP / SV) et préserve l'ordre des mots de la phrase source.

Le choix risque de se faire en fonction de critères stylistiques.

Ce type de chassé-croisé est dit "incomplet" lorsque le français laisse à la logique ou à la situation image le soin d'expliciter l'implicite.

A bird flew into the room / Un oiseau est entré dans la pièce.

Le chassé-croisé ne doit pas non plus être érigé en réponse systématique dans le cas de structures résultatives de l'anglais.

S'il est vrai que ce dernier tend à suivre l'ordre chronologique de l'action" en faisant suivre la cause de la conséquence, là où le français mentionne d'abord le résultat

The door slid / swung / creaked / burst open

face à

'la porte s'ouvrit en ..., avec ...,

il reste qu'un énoncé tel que:

'he has shouted himself hoarse again'

où la structure ne diffère des autres qu'en ce que le résultat affecte le C1 et non le CO sera tout aussi justiciable de *'il a tellement crié qu'il est à nouveau enrroué'* que du traditionnel *'il s'est à nouveau enrroué à force de crier'*

Le chassé-croisé peut, ici aussi, être incomplet, comme dans :

'just as water-melons did when you cut them open at dusk' (L. Durrell)

où la traduction implicitera le moyen, pour ne faire état que du résultat.

Collocation : association de termes compatibles entre eux et formant un syntagme figé consigné dans les dictionnaires: *to be well-established* → *avoir pignon sur rue*. Un accusé ne 'dit' pas son innocence, il la 'clame' .

Commutation : passage d'une « sous-catégorie à une autre » (essentiellement pour les déterminants)

to have the body of a star / avoir un corps de star

ten dollars an hour / dix dollars de l'heure
translation is like a woman / la traduction est comme la femme
to accept a certain disarray as a normal condition of the game / un certain désordre allait
désormais de pair avec ce sport
He put his hands on the table / Il a mis les mains sur la table
He cleaned his nails with his knife / Il s'est nettoyé les ongles avec son couteau

Compensation : procédé de traduction consistant à rendre à un autre endroit de l'énoncé ce qui a donné lieu à une entropie parce qu'il n'a pas pu être traduit à l'endroit correspondant exactement à la même place qu'en langue source. La tonalité vulgaire de *Mrs B. wasn't having any, was she?* peut être rendue par la dislocation de structure + le choix lexical pour compenser l'impossibilité de conserver l'abréviation du nom, courante chez les Anglais modestes mais non utilisée en français: "*elle n'en a pas voulu, vot' dame, de c' machin-là ?*"

Concentration: l'énoncé cible est plus court (voir EFFACEMENT), par ex. *Elle lui jeta un coup d'oeil* → *She glanced at him*. En revanche, lors du passage de l'anglais au français le coefficient de foisonnement habituel serait de 15 %.

Connotation: elle relève de la stylistique et de la sociolinguistique et représente la valeur supplémentaire, affective et expressive, d'un mot, par opposition à son contenu purement conceptuel (ou DÉNOTATION). Elle renvoie souvent à l'opposition mélioratif/péjoratif. Les mots anglais *politician, populace, routine* sont purement dénotatifs (C&P); en français *politicien, populace, routine* ont une connotation péjorative, il faut passer à *homme politique, peuple, procédure normale*.

Contraire négatif : forme de modulation grammaticale par contraire affectant le statut d'un énoncé qui d'affirmatif devient négatif, ou inversement.

with small hope / sans grand espoir
he little knew that / il ne se doutait pas que
it came as little surprise to us / cela ne nous surprit pas outre mesure que
that's quite clever / c'est pas bête du tout
I am aware that / je ne suis pas sans savoir que
I have suffered with a certain dignity / non sans dignité
ironically / non sans ironie
truthfully / sans mentir
he would remember bitterly / non sans amertume
he then pertinently comments / commentaire qui ne manque pas de pertinence
sois poli / don't be rude
sois chic / don't be mean
sois tranquille / don't worry
tiens-toi droit / don't stoop
one sometimes wishes one had done more / on regrette parfois de ne pas en avoir fait davantage
her envy kept her there / c'était la jalousie qui l'empêchait de partir

Démarche de langue : prise de conscience non pas de ce qui rapproche, mais au contraire de différencie ou oppose les langues en présence, chacune d'elles ayant des disponibilités propres qui ne recouvrent pas nécessairement celles de son homologue.

Dépouillement : contraire de étoffement

Développement / dilution : remplacement d'un élément lexical simple par un élément composé:
Patten waved to the crowd / Patten salua la foule de la main

cheaply / à peu de frais
sardonically / à l'air, d'un ton caustique
mispronunciation / prononciation incorrecte
misjudgement / mauvaise évaluation
unripe / qui n'est pas mûr
to get impatient / s'impatienter
to go silent / se taire
to turn sour / tourner (lait)

Dilution, contraire de concentration : répartition d'un signifié sur plusieurs signifiants.

Ecrasement : marqueur typologique susceptible de refléter l'oralité. Evocateur d'une prononciation rapide et négligée ou d'un manque d'articulation.

Effacement : disparition dans l'énoncé cible d'un élément lexical lorsqu'il ne semble pas pertinent, ou serait une redondance :

it sounds like the worst excesses of the Spanish Inquisition → cela rappelle les pires excès de l'inquisition.

pressing her chair away with the back of her legs / repoussant sa chaise

Emprunt : (à une autre langue): l'ensemble signifiant-signifié, faute d'équivalent dans la langue cible, est intégré tel quel à celle-ci. Procédé consistant à employer tel quel l'élément lexical de la langue source (ou d'une autre langue) pour des raisons d'usage (*the spectators said 'encore'* → *bravo*) ou d'absence d'équivalent (*let's go to the nearest pub* → *allons au pub le plus proche*) ou pour créer un effet rhétorique (couleur locale, humour etc.)

Entropie : les langues n'appréhendent pas le monde de la même façon, il peut y avoir déperdition lors du passage vers la langue cible: par exemple l'anglais précise la direction ou le moyen de transport pour les déplacements, le français n'en éprouve pas le besoin: *and there we were, arm in arm, walking down to the post office* → *et nous voilà partis, bras dessus bras dessous, pour la poste*. Toutefois le français peut être amené à faire une compensation: *the surgeon sliced the growth open, then prodded inside* → *le chirurgien ouvrit la tumeur puis tâta l'intérieur avec son scalpel*.

Equivalence : procédé consistant à rendre une même réalité par des moyens stylistiques ou structuraux différents, en remontant à la situation et en tenant compte de la totalité du message: *to batten down the hatches* → *se préparer au pire*.

Etoffement, contraire de dépouillement : amplification d'une préposition, «renforcement d'un mot qui ne se suffit pas à lui-même» (VD)/ variété de transposition qui consiste à développer une préposition, un SP ou un pronom au moyen d'un SN ou d'un SV.

Généralement consiste à traduire une préposition, un pronom ou un adverbe interrogatif anglais par un syntagme verbal ou nominal en français: *off the motorway, new problems arise for the motorist* → *lorsqu'il quitte l'autoroute...* (C&P, qui montrent la différence entre ce cas d'étoffement et la DILUTION: *the wreck off Land's End* → *l'épave au large de Land's End*). M. Ballard a une conception plus large de l'étoffement: *the man still sitting* → *l'homme qui était / est toujours assis*.

outings from Annecy / les excursions au départ d'Annecy

passengers to Paris / à destination de Paris

Much has been written on the impact on boys of contact with girls / on a beaucoup écrit sur les conséquences que peut entraîner pour les garçons ce contact avec les filles.

Ida blew into the police station with a laugh to this man and a wave of the hand to that / Ida

débarqua au commissariat, adressant un sourire aux uns et un signe de la main aux autres.
The England of most Englishmen of Bond's age-group / l'Angleterre que connaissent la plupart des Anglais appartenant à la même tranche d'âge que James Bond.
It behoves women everywhere not to leave it to men to try and put a stop to it. / c'est aux femmes qu'il appartient de ne pas laisser aux seuls hommes le soin de s'occuper de ce problème et de tenter de le résoudre.

Entropie : déperdition sémantique au cours du transfert entre le texte source et le texte cible.

Explicitation ou **Incrémentalisation** : lorsque le texte source contient une référence socioculturelle évidente pour le lecteur source mais qui échapperait au lecteur cible, on peut expliciter cette notion dans le texte même afin de conserver toute la charge sémantique du texte source (cet ajout évite une note de bas de page): *like a Polaris emerging from a submarine* → *comme un missile Polaris émergeant d'un sous-marin.*

Expressionnisme : qui s'attache à reconstituer logiquement les faits fournis par la sensation en les soumettant à posteriori à une reconstruction de l'esprit / opposition entre d'une part, une phrase «méditée, préoccupée de rattacher les faits à leurs causes et à leurs conséquences», phrase «riche en subordonnées» (Cressot) donc plutôt hypotactique, et fermement articulée, et d'autre part, phrase impressionniste, plus courte, «juxtaposant les faits à mesure qu'ils arrivent à la conscience» et préférant la fragmentation paratactique à l'articulation.

Faux-amis : deceptive cognates - Mots qui se ressemblent mais ont un sens différent: *eventually* → *finaleme* (et non *éventuellement qui correspond à *if need be*); *his wife of twenty years left him* → *après vingt ans de mariage, sa femme le quitta* (et non **sa femme de vingt ans*). Il existe différents types de faux-amis: les faux-amis complets ne présentent qu'une ressemblance de graphie sans rapport de sens (*hate, coin, axe, supply*) ; les faux-amis partiels ont la même graphie et quelques traits sémantiques en commun, mais ne peuvent être traduits l'un par l'autre (*A lecture / une conférence*). Les différences d'extension (hyperonymes / hyponymes) font parfois de mots équivalents des faux-amis partiels (*cup = tasse, coupe, gobelet*). Les faux-amis morpho-syntaxiques ont la même graphie, mais pas la même nature grammaticale (*Arcane, diagnostic / adj en anglais, nom en français*).

Foisonnement : augmentation de la longueur du texte cible par rapport au texte source. Le problème du foisonnement doit être anticipé par le graphiste qui veut utiliser la même mise en page pour le texte source et pour sa traduction. Le problème se pose également lors de la traduction des textes des écrans d'un logiciel, où la place réservée au texte est généralement très limitée (p. ex: *Print* → *Imprimer*).

Fréquence : pour respecter le niveau de langue, ou un effet de style, il convient de choisir un mot rare en langue cible si le mot correspondant en langue source est rare, sinon on aplatit le texte.

Glissement : peut être ponctuel ou localisé, ou affecter au contraire une phrase, voire un texte tout entier. Peut s'opérer d'un niveau d'analyse à un autre, d'un moment ou d'un point du texte à un autre (notamment lorsqu'il y a entropie et compensation), plus rarement d'un niveau de langue à un autre.

Hyperonyme : mot de sens général, générique, qui a une plus grande extension (*insecte* est l'hyperonyme par rapport aux HYPONYMES, *mouche, papillon, puceron*, qui le particularisent).

Hyponyme : figure l'inclus ou le spécifique/ lié par une relation d'implication :
chaise / fauteuil

Hypotaxe : successions, dépendances syntaxiques ou propositionnelles, signifiées par des marqueurs explicites de coordination, plus encore de subordination. / phrases complexes à

imbrications, enchâssements, emboîtements, relances ou rebondissements.

Type d'agencement syntaxique privilégiant la subordination et l'ordonnance logique des idées, qui sont plus liées grâce à des charnières. Le français préfère souvent l'hypotaxe, alors que l'anglais au contraire préfère la PARATAXE: la simple juxtaposition, l'ellipse. *The assistant checked the samples and labelled them* → *Après avoir vérifié les prélèvements, la laborantine les étiqueta.*

Idiolecte : ensemble des traits langagiers propres à un individu.

Localisation d'un site web : La toile est multiculturelle et multilingue. Vendre, ou simplement se faire connaître, implique nécessairement une adaptation du site au public cible. Traduire ne suffit pas : certains éléments fonctionnels doivent être adaptés à la culture et à la langue locales, d'où le terme de **localisation**. La localisation d'un site n'est possible que si sa conception initiale le permet, par exemple en acceptant plusieurs formats de date.

Mise en relief : sert à souligner un élément qui est mis en valeur, par exemple par un modal anglais (*the kettle must never be operated unless it contains sufficient water to cover the element* → *ne jamais brancher la bouilloire si le niveau d'eau ne couvre pas la résistance* (C&P); ou par la typographie anglaise (italique ou majuscule): *If you will go out without a coat you'll catch a cold* → *Si tu t'entêtes à sortir sans manteau tu vas attraper un rhume* (C&P). Le français utilise souvent un tour présentatif (*Paul wrote the letter; she didn't* → *c'est Paul qui a écrit, pas elle*) ou un redoublement (*cette lettre, c'est lui qui l'a écrite*). Une mise en relief évidente constitue une THÉMATISATION.

Modulation : variation en ce qui concerne le point de vue, variation dans le message, obtenue en changeant de point de vue, d'éclairage.

La modulation s'exerce sur les catégories de la pensée.

Procédé passant par un changement de point de vue. Ce changement résulte souvent d'un glissement métonymique, c'est-à-dire un déplacement de sens par contiguïté: une partie pour une autre (*I've had the children under my feet all morning* → *j'ai eu les enfants dans les jambes...*); cause / effet ou moyen / résultat (*seat belt* → *ceinture de sécurité*); contraire négativé (*nous en sommes pratiquement au même point* → *we haven't made much headway*) ou double contraire (*ils trouvèrent la mort dans un accident de voiture* → *they lost their lives in a car crash*); inversion du point de vue (*I missed my children* → *les enfants m'ont manqué*; *Lost Property Office* → *Bureau des objets trouvés*). La modulation peut aussi être un glissement métaphorique, c'est-à-dire par comparaison implicite: *they expected those details to be ironed out* → *ils estimaient que ces difficultés de détail seraient aplanies*

Elle peut être **obligatoire ou facultative**.

top floor / *dernier étage*

up to the eyes / *jusqu'au cou*

as yet / *jusqu'ici*

it looks like silk / *on dirait de la soie*

in spite of all this / *il n'en reste pas moins que*

so he boozes all the time / *alors il n'arrête pas de picoler*

I'd tell you the rest of the story / *c'est pas que je vous raconterais pas le reste de l'histoire*

Niveau de langue : caractère d'une langue en fonction du niveau socioculturel de l'énonciateur (cf. aussi registre) allant du populaire au soutenu en passant par le familier et le courant (*gonze*; *type*; *homme*; *monsieur*). Ne pas confondre avec la TONALITÉ, qui est l'attitude de l'auteur et l'impression produite sur le lecteur: la tonalité du texte peut être neutre, humoristique, ironique etc.

Nominalisation : opération de transposition qui, à partir d'un syntagme autre que nominal, débouche sur un nom.

I hear a fly buzzing / j'entends le bourdonnement d'une mouche
Olivia was amazed / à la stupéfaction d'Olivia
simply because she fancied him / par simple tocade / sur un simple coup de tête
C asked her how she was / C demanda de ses nouvelles
it was too late to regret that lost baby / la perte de ce bébé
to see blood / la vue du sang

Parataxe : successions, dépendances, syntagmatiques ou propositionnelles, dépourvues de marqueurs explicites / favorise la juxtaposition, l'ellipse et l'asyndète.

Réduction / concentration : opération inverse au développement, consiste à réduire un signe complexe à un signe simple, autrement dit à concentrer plusieurs signifiés sur un plus petit nombre de signifiants

Les accusations portées contre lui / accusations against him
Aider à préparer les repas / to help with the meal
Inspecter une clôture pour voir si elle n'a pas de trous / to check a fence for holes in it
Elle lui jeta un coup d'oeil / she glanced at him
He made his getaway / Il a filé

Rétro-traduction : (vérification qui) consiste à voir si, à partir de l'énoncé-cible, il est possible de retrouver les pertinences essentielles de l'énoncé-source correspondant.

Rupture : volontaire ou involontaire, obtenue par glissement ou décalage, elle suppose une absence de congruence et concerne essentiellement la notion de niveau de langue, éventuellement celle de collocation et de connotation.

Servitude : mot imposé par la langue.

Signifiant : représentation du signe (mot de vocabulaire).

Signifié : contenu conceptuel du signe – **idée**

Structure de surface / Structure profonde:

Structure profonde : structure virtuelle sous-jacente à un énoncé plus ou moins elliptique dans lequel la non-explicitation des rapports syntaxiques ne fait apparaître qu'une structure de surface. En règle générale, le passage de l'anglais au français s'accompagne d'une explicitation de la structure profonde.

Surtraduction : deux unités de traduction là où il n'y en a qu'une.

Transposition / recatégorisation : changement de catégorie grammaticale, opération consistant à paraphraser un syntagme donné par le biais d'un changement de catégories grammaticales sans que le sens global du message soit affecté.

He eventually decided to / il finit par décider
he soon realized / il ne tarda pas à se rendre compte
prices are rising steadily / les prix ne cessent d'augmenter
she didn't even climbed the tree / elle ne prit pas la peine de grimper dans l'arbre.
she just sat among the roots and wept / se contentant de s'asseoir au beau milieu des racines et de pleurer
he said half-heartedly / sans enthousiasme (+modulation)
characteristically / comme on pouvait s'y attendre
an occasional squeeze / et serrait de temps en temps

Unité de traduction ou **Unité de sens** : syntagme représentant une unité de pensée dont les éléments forment un tout indissociable sémantiquement: our new biologist could put many experienced scientists in the shade . Si le traducteur ne repère pas lors du découpage que *to put in the shade* (→ *éclipser / surpasser*) forme une seule unité, il fera un faux sens.